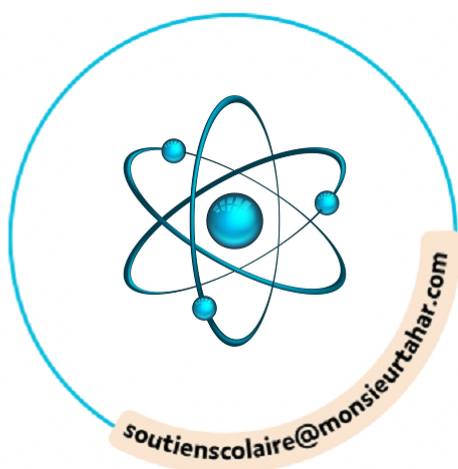


HISTOIRE



CHAPITRE 1

J'apprends & je construis mes compétences

1 Je fais ma fiche de révision

► Le vocabulaire

Bourgeoisie : terme qui désigne au XVIII^e siècle les marchands, armateurs, entrepreneurs, financiers et hommes de loi.

Colonie : territoire conquis et administré par une puissance étrangère.

Commerce triangulaire : commerce qui part d'Europe à destination de l'Afrique pour acheter des Africains revendus comme esclaves dans les colonies d'Amérique.

Négoce : grand commerce.

Pacotille : marchandises fabriquées en Europe pour la clientèle africaine.

Plantation (ou habitation) : exploitation agricole une production (canne à sucre, café, tabac...) et où la main-d'œuvre est composée d'esclaves.

Traite négrière : commerce d'esclaves noirs d'Afrique.

► Les repères historiques et géographiques

Le XVIII^e siècle : siècle de l'essor du commerce transatlantique et apogée de la traite négrière atlantique.

Pôles du commerce : Europe – Colonies – Afrique

Principales puissances coloniales : voir carte p. 15 (et exercice 1 ci-dessous)

► Les données chiffrées

6,8 millions d'Africains déportés par les Européens au XVIII^e siècle (total de la traite européenne : 11 millions entre le XVI^e et le XIX^e siècle).

Part des esclaves dans les colonies françaises : entre 80 et 90 % environ selon les territoires.

2 Je teste mes connaissances



Exercice 1

1. aplats bleu : français / jaune : espagnols / rouge : britanniques
flèches rouge : traite négrière / bleue : pacotilles
2. 1 Océan Atlantique / 2 Océan Indien / le 1 est le plus emprunté.
3. A : Amérique / B : Europe / C : Afrique. Colonies dans le A / Comptoirs dans le C.

Exercice 2

Image 1 : Bourgeoisie marchande / Europe / Armateur / Hôtel particulier / Esclave

Image 2 : Plantation / Amérique / Esclave / Case / Canne à sucre / Colonie

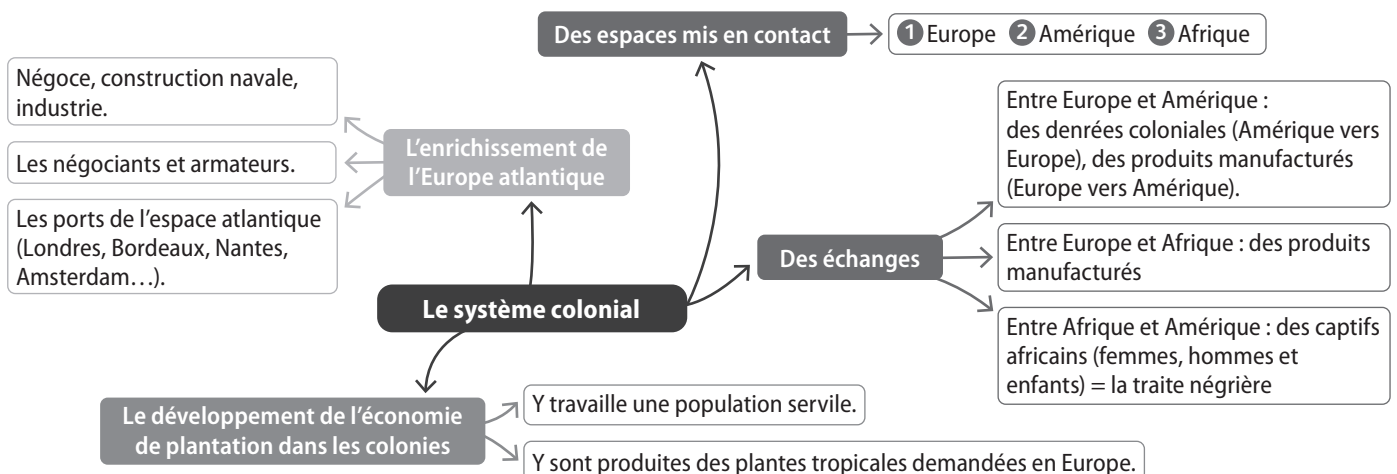
3 J'analyse et comprends deux documents

Réponses

1. Le **document 1** est une carte de l'Europe atlantique, qui présente les ports d'où sont parties au moins 10 expéditions négrières entre les XVI^e et XIX^e siècles. La carte est extraite d'un atlas d'histoire (M. Dorigny, B. Gainot, *Atlas des esclavages*, Autrement, 2006). Le **document 2** est un graphique circulaire représente les puissances négrières européennes pendant la période d'apogée de la traite atlantique. Il est extrait d'un ouvrage d'un historien Olivier Grenouilleau.
2. Un port négrier et une nation négrière sont un port et un peuple qui participent à la traite négrière.
3. Les navires négriers se dirigent vers les côtes africaines (exemple Angola) pour se fournir en prisonniers noirs, qu'ils vendent ensuite dans les colonies européennes d'outre-mer, essentiellement en Amérique, mais aussi dans l'océan Indien.
4. Les deux principaux ports négriers sont Liverpool (4 894 expéditions) et Bristol (2 000).
5. Les deux principaux pays négriers sont l'Angleterre (40,8 %) et le Portugal (31 %) au XVIII^e siècle.
6. Au XVI^e siècle, le Portugal et l'Espagne sont les deux principales puissances coloniales, alors qu'au XVIII^e siècle, c'est le Royaume-Uni, la France et les Provinces Unies les ont rejoints.

4 Je pratique différents langages

Sujet : Le système colonial au XVIII^e siècle



Je m'entraîne – sujet guidé

L'historiographie récente amène à interroger la lutte contre l'esclavage et la traite du côté des acteurs moins visibles que sont les esclaves eux-mêmes et à prendre en compte les formes de résistance : marronage, développement d'une culture propre (danse, chants ...) et évidemment révoltes. Ce sont ces résistances qui sont ici évoquées. Elles font le lien avec le chapitre 5 et l'étude des abolitions au XIX^e siècle.

Réponses aux questions

Exercice 1

1. Le document 1 est un texte du milieu du XIX^e siècle, extrait d'une *Histoire de la Martinique*. Il évoque une forme de résistance à l'esclavage : le marronage.
2. « Fuyaient » : les nègres marrons sont les esclaves en fuite.
3. Ils vivent dans les espaces éloignés et difficiles d'accès « les mornes presque inaccessibles ».
4. Le gouverneur veut intervenir pour éviter de perdre le contrôle de la situation, les empêcher de piller les plantations.
5. Les résistances augmentent avec le nombre des esclaves.
6. La force de la révolte est illustrée par les fumées qui indiquent des incendies, et la scène au premier plan qui montre des esclaves poursuivre des blancs, risquant par là une très grave peine s'ils sont arrêtés.

Exercice 2

Sujet : Le commerce triangulaire au XVIII^e siècle

Proposition de rédaction

Le commerce triangulaire est le nom donné aux échanges commerciaux qui associent négoce et traite négrière. Il atteint son apogée durant le XVIII^e siècle.

Le commerce triangulaire met en relation trois espaces : l'Europe colonisatrice, les colonies et l'Afrique. La demande européenne en produits tropicaux qui apparaît aux XVI^e et XVII^e siècles, s'accroît avec les modifications des goûts. Pour répondre et satisfaire cette demande, les colonies où sont produites ces marchandises intensifient leurs productions. Or au XVIII^e siècle,



seules une extension des surfaces cultivées et une sélection des variétés peuvent permettre de produire plus. Le besoin de main-d'œuvre augmente donc. De locale, il n'y en a plus assez. Après avoir fait appel à une main-d'œuvre européenne d'engagés (des personnes qui s'engagent par contrat pour généralement trois ans, puis obtiennent un lopin de terre à l'issue de leur engagement), c'est à une main-d'œuvre servile que l'on fait appel, reproduisant par là le modèle développé au Brésil depuis plus d'un siècle. La traite atlantique se développe donc. Plus de 6 millions de personnes sont déportées entre 1676 et 1800. Pour se procurer les futurs esclaves qu'ils emmènent aux colonies, les armateurs et négociants qui se lancent dans la traite négrière achètent des produits manufacturés dont ils savent

qu'ils sont attendus des intermédiaires (ou négriers) africains. Ainsi les navires emmènent-ils du tissu, des fusils, de la poudre, du plomb, des perles de verre, de l'eau de vie vers les côtes de l'Afrique de l'Ouest. La traversée vers les colonies se fait avec une cargaison humaine dans l'entrepont du navire. Une fois la vente des captifs effectuée, les capitaines des navires achètent des productions coloniales (café, cacao, tabac, coton, indigo...) qu'ils ramènent ensuite dans leur port d'origine.

Le commerce triangulaire, avec le commerce en droiture, participe donc à l'enrichissement des ports européens ouverts sur l'Atlantique, comme Nantes, Bordeaux, Liverpool, Londres ou Amsterdam.